

Un autre évêque dominicain de l'Indo-Chine, le vénérable vicaire apostolique du Tonkin septentrional, Mgr Velasco, chevalier de la Légion d'honneur, a assisté à toutes les phases de la conquête. Il a rendu de grands services à nos officiers, leur fournissant des guides, des porteurs et d'inappréciables renseignements : servant, parfois au péril de sa vie, d'intermédiaire et de pacificateur entre nos généraux et les chefs des pirates.

La flatteuse décoration dont il a été honoré, il l'a méritée deux fois, on peut le dire.

La partie montagneuse de son vicariat est, jusqu'à la frontière de Chine, couverte d'immenses forêts où errent quelques rares tribus de sauvages, qu'il n'a pas été possible d'évangéliser jusqu'ici.

Dans ces montagnes, on a découvert récemment des mines de divers métaux qui font concevoir de grandes espérances.

Les Annamites habitant cette partie du Tonkin ont la réputation d'être plus cruels que ceux du Delta.

Voici un fait qui semble confirmer leur sinistre renom.

La semaine dernière, un radeau, fait de troncs de bananiers et de bambous assemblés, descendait la rivière Claire suivant le caprice du courant.

Sur ce radeau étaient couchés une femme et un homme crucifiés et, ô horreur ! ils vivaient encore. Leurs mains et leurs pieds étaient joints par des clous s'enfonçant dans un morceau de bois ; la bouche de la femme était cousue et enduite de matière servant à calfater les embarcations.

Enfin, dans une caisse à pétrole vide, un pauvre enfant de 3 à 4 ans était attaché et tendait ses petits bras.

Le couple crucifié paraissait appartenir à la classe aisée ; l'homme était vêtu comme le sont les interprètes, la femme avait des vêtements de soie.

Un écriteau planté sur le radeau portait des caractères annonçant que la lugubre épave était le résultat de la vengeance d'un mari jaloux et cruel. Malheur à quiconque essaierait de détacher la femme coupable et son complice ; que sur lui tombe la colère céleste ! ajoutait la sentence.

L'anathème ainsi fulminé contre les cœurs compatissants produisit son effet. Sur tout le long parcours suivi par le radeau, personne n'osa intervenir pour délivrer les misérables suppliciés.